

Un de nos membres, Paul-André Gingras, vient de publier "*Charles Gingras dit Versailles, Histoire et Généalogie*". Un très beau livre sur les familles de la lignée de l'auteur. L'ouvrage est présenté dans un format 6" x 9" et comporte 403 pages bien illustrées.



La saga commence à St-Michel-le-Cloucq en Vendée : une petite commune agricole. Les parents de l'ancêtre étaient des paysans honnêtes, mais pauvres. Une famille de laboureurs. Deux des fils d'Hylaire Gingreau et Françoise St-Lo ont traversé la mer Océane pour désarter des lopins de terre en Nouvelle-France.

Sébastien est arrivé en 1659. Charles est venu dix ans plus tard. Le malheur voulut que la lignée de Sébastien se soit éteinte à la 3^e génération. Charles Gingras dit Versailles est donc l'ancêtre de tous les Gingras d'Amérique. D'où vient le surnom *dit Versailles*? On ne le sait pas. Ce surnom n'a pas été retenu par les descendants. Charles n'est d'ailleurs pas le seul qui possédait un tel surnom. Un engagé du nom de Joachim Martin venant de l'Aunis portait ce surnom pompeux. Le capitaine Louis Dupont du Chambon de Vergor possédait un esclave nègre qu'on appelait le Noir de Vergor. Il portait le même surnom. Il y avait aussi dans la milice de Québec un nommé Georges Bizé dit Versailles. Il était ramoneur et faisait partie de la Compagnie d'artillerie lors de l'invasion américaine de 1775.

Charles Gingras dit Versailles s'est marié avec Françoise Amiot. Ils vécurent à Rivière-des-Roches. Cette rivière traversait St-Augustin-de-Desmaures et passait près de la maison de l'ancêtre avant de se jeter dans le fleuve. Aujourd'hui, la rivière est un petit ruisseau souvent asséché durant l'été. Charles et Françoise eurent 14 enfants, tous en bonne santé.

Jean-Baptiste a marié une veuve qui possédait deux terres à Pointe-aux-Trembles (Neuville). Elle était sage-femme. Une croix en pierre a été érigée devant leur terre au bord de la route 138.

Pierre-Charles s'est installé à St-Antoine-de-Tilly. En plus d'être cultivateur, il fut capitaine de milice ou si vous aimez mieux capitaine de côtes. Il agissait aussi comme notaire à l'occasion. Sa femme Marie-Charlotte Bergeron lui a donné 16 enfants, mais une dizaine d'entre eux moururent très jeunes. Cette famille vécut pendant la guerre de Sept Ans. Vous assisterez à l'abjuration d'un hérétique. Les Gingras ont beaucoup souffert durant cette période marquée par la bataille des Plaines d'Abraham et aussi par le comportement méprisant des vainqueurs pendant les trois années du régime militaire.

Charles et Marie Charlotte Roger eurent 12 enfants. Charles fut cultivateur à St-Antoine-de-Tilly. Ce fut la génération qui releva ses manches après la dévastation des terres par les soldats de Wolfe. Ils ont trimé dur pour que la terre permette d'en vivre décemment.

Jean et Rose Daigle eurent aussi 12 enfants. Jean devint un cultivateur prospère. Il fut un personnage très respecté dans son patelin. Ils étaient reconnus comme étant des gens bons. Aussi, le curé Proulx ne s'est pas gêné pour leur demander de prendre deux petites orphelines irlandaises dans leur famille.

Joseph et Adélaïde Côté ont eu 14 enfants. Les nuages gris ont frappé cette famille. Les enfants sont allés faire des études à Québec laissant les parents seuls sur une terre qui produisait de moins en moins par manque de fertilisants. L'aîné avait quitté depuis longtemps. Un autre s'est fait prêtre et un des jeunes allait devenir notaire. Le cadet, étudiant en médecine, est mort prématurément à l'âge de 21 ans. Cette famille fut la dernière des quatre générations à vivre à St-Antoine-de-Tilly.

Joseph, le grand-père que je n'ai pas connu, s'est marié avec Évelyne Thibault, fille de l'avocat Charles Thibault surnommé "Thibault les grands pieds". Ils vécurent à Waterloo en Estrie et eurent neuf enfants, dont cinq filles qui sont restées célibataires.

Charles Gingras dit Versailles est un livre qui décrit tous les personnages pour chacune des générations. Il permet de connaître un peu mieux les aïeux et les aïeules, où ils ont vécu et ce qu'ils ont vécu. Bien que le livre soit d'un tirage très limité, il est encore possible d'en obtenir un exemplaire pour le prix de 50\$ plus 15\$ pour frais de poste en vous adressant à l'adresse de l'auteur: paul.andre@videotron.ca